

Emilia Munteanu

Université Vasile Alecsandri de Bacau, Roumanie

LA FORMATION INITIALE EN FLE – DU CYBERCHRONOTOPE À L’AUTHENTICITÉ SITUATIONNELLE

1. Assises épistémologiques et contexte socio-culturel

Comme à l’aube du XXI-ème siècle, chez les Roumains tout se rapporte encore à l’année charnière 1989, année de la révolution qui a mis fin à la dictature communiste, lorsqu’ils humèrent l’air frais de la liberté et découvrirent en même temps les mécanismes de la démocratie, de l’économie de marché, ou s’emparèrent des techniques de l’approche communicative dans l’enseignement-apprentissage des langues, nous ne saurions entamer notre communication sans faire un clin d’œil à l’histoire de ce coin de l’Europe. En effet, peu après ces mutations, le choc ressenti face au décalage constaté entre le réel et l’imaginaire (société socialiste multilatéralement développée) plongea certains de nos co-nationaux dans la dépression¹, tandis que d’autres furent saisis d’euphorie à l’idée de mettre leurs compétences au service de la reconstruction en brûlant les étapes. Tous les enseignants, y compris ceux de langues étrangères, en eurent leur part d’interrogations, de remises en question qui les amenèrent à jouer des stages prodigués par l’Institut français, le British Council, ou soutenus par l’agence Socrates pour les formateurs des formateurs dans le secondaire. Sans pouvoir se pavaner d’une pareille aubaine, les universitaires bénéficiaires des mobilités Erasmus trouvent dans Internet l’école ouverte à tout un chacun. Ainsi, confortablement installé devant son ordi on s’instruit chez soi. Approches, méthodes, outils: fiches, supports didactiques, modèles de leçon, tout y est.

¹ En 1990, les prévisions de certains politologues roumains qui estimaient à une vingtaine d’années la durée d’apprentissage de la démocratie produirent le taulé de la population indignée.

Par ailleurs, le processus d'enseignement-apprentissage est indissociable de l'école en tant qu'espace-temps au sens d'époque, partant d'un certain système d'éducation. Il est vrai qu'à moins que des élèves veuillent apprendre et qu'un enseignant en ait les compétences requises, il suffit de quelques mètres carrés d'herbe ou de sable pour que l'école existe. D'autre part, dans une école comme celle fondée sur la philosophie de Rudolf Steiner, l'espace scolaire (architecture, couleur) s'édifie en fonction des particularités de chaque groupe-classe. Mais quel que soit l'espace d'enseignement, l'acte didactique qui s'y déploie demeure en dehors du réel. Par conséquent, réduire sinon effacer ce décalage c'est la quête du Graal de tout enseignant. Avec les TICE, il semble que nous en ayons franchi le seuil. En effet, il s'agit d'un quasi effacement des limites entre espace scolaire/espace du réel grâce à l'accès des apprenants au cyberchronotope familier à quelconque internaute. Le terme de chronotope, emprunté aux sciences et mis à l'honneur par Mikhaïl Bakhtine à travers les pages de son livre intitulé *Esthétique et théorie du roman*, permet de mieux comprendre le caractère indissociable du temps et de l'espace dans les arts. Mais cela renvoie également à la philosophie de Kant, selon laquelle nous ne pouvons connaître "le monde que réfracté à travers les cadres subjectifs de l'espace et du temps". Ce qui nous est accessible ce sont les phénomènes et non les choses en soi, les noumènes. Toutefois, les catégories et les intuitions sensibles sont en rapport d'interdépendance, aussi sans les catégories, les intuitions sensibles seraient-elles "aveugles", c'est-à-dire désordonnées et confuses, mais sans les intuitions sensibles, concrètes, les catégories seraient "vides"².

En naviguant sur le cyberchronotope, le paradoxe nous accompagne puisque d'une part nous y baignons dans le nécessaire (Qui est-ce qui pourrait s'en passer? Certains souffrent même de cyberdépendance) et l'universel (fini la solitude!!!), partant dans les a priori (espace, temps) de notre existence selon la thèse kantienne. D'autre part, le cyberchronotope ne se limite pas à privilégier les échanges par le biais des réseaux sociaux mais invite à l'expériment. C'est quasi sorcier puisque l'écart entre ce que le philosophe appelle esthétique (théorie de la perception) et le transcendantal (antérieur à l'expérience et condition de l'expérience) s'efface. Comment cela fonctionne-t-il dans la formation initiale? En naviguant sur la toile, l'apprenant y trouve le cadre théorique (grammaire, modèles de rédactions, de commentaire,) mais aussi des exercices en ligne et grâce aux forums il a même la possibilité d'échanger avec des enseignants et des apprenants de tous azimuts. Un simple clic et il navigue dans le labyrinthe du système sanguin, il visite l'espa-

² A. Vergez, D. Huisman: *Histoire des philosophes illustrée par les textes*, Ed. Fernand Nathan, Paris 1978, pp. 245-247.

ce interstellaire, les galeries du Louvre ou bien il explore les fonds marins, l'écosystème de la jungle. Le cyberchronotope apparaît donc comme un aboutissement de la thèse kantienne selon laquelle l'esprit humain construit lui-même l'objet de son savoir. Cependant, si les entrelacs de la toile nouent inlassablement les utilisateurs sur l'horizontale c'est que des milliards d'araignées-ouvrières, sur la verticale temporelle, y ont expérimenté en tissant les myriades de chaînes et de trames du texte de notre culture. Par ailleurs, si l'on tend l'oreille aux propos du même philosophe ("je suis plus riche avec cent thalers réels que si je n'en ai qu'une idée"³), on en infère que je suis plus riche (complet) en situation réelle de communication, aussi dois-je sortir du virtuel pour m'épanouir en tant qu'être humain. Il n'y a rien d'étonnant vu que ma présence dans le monde confère un sens à ma perception de celui-ci "car c'est l'enracinement de l'homme dans le monde par son corps qui révèle le sens des choses... Le monde prolonge le corps, il est fait du tissu de ma chair. Corps et univers sont en osmose l'un avec l'autre", remarque Jacqueline Russ⁴. A son tour, Simone Weil raffermi notre position lorsqu'elle affirme que "L'univers où nous vivons est un tissu de relations géométriques et la nécessité géométrique est celle à laquelle nous sommes soumis comme créatures enfermées dans l'espace et le temps"⁵. Par conséquent, le rôle de nos gestes ne se limite pas à faciliter notre orientation dans le monde mais aussi à fixer le cadre rigoureux des trois directions de l'espace qui, nous savons, sont "incorporées dans les canaux semi-circulaires de notre oreille interne, associés au statocyste" qui a la fonction d'assurer "notre équilibre physique et mental"⁶. Si l'espace anthropologique ou espace vital est hétérogène, concret, limité, l'espace scientifique, dont l'espace euclidien, est une "forme homogène, isotrope et illimitée"⁷. Cela ne l'empêcha pas d'être supplanté par l'espace kantien s'inclinant à son tour devant l'espace riemannien, un espace "courbe" à n dimensions qui permettra à Einstein d'envisager l'Espace-Temps "sphérique" de la Relativité généralisée⁸. Par ailleurs, toute tentative de maîtriser le temps étant vouée à l'échec, l'être humain s'est entouré d'objets, "mimes technologiques du temps"⁹, donnant ainsi forme à l'informe, à cet a priori de notre existence. L'acmé de ce délire réificateur s'avère être les NTIC qui ont l'air de nous affranchir de la succession en nous rapprochant du "temps d'invention" que Bergson dépeint comme "le progrès d'une

³ A. Vergez, D. Huisman: Op. cit., p. 253.

⁴ J. Russ: *Savoir et Pouvoir*. Hatier, Paris 1990, p. 17.

⁵ L.B. Apud: *Signes, symboles et mythes*. P.U.F., 2010, p. 38.

⁶ Ibidem, p. 15.

⁷ J. Russ: Op. cit., p. 21.

⁸ Ibidem, pp. 20-22.

⁹ J. Attali: *Histoires du temps*. Fayard 1982, pp. 160-181.

pensée qui change au fur et à mesure qu'elle prend corps. Enfin, c'est un processus vital, quelque chose comme la maturation d'une idée"¹⁰. L'intégration des NTIC engendre une révolution dans le processus d'enseignement-apprentissage des langues vivantes puisqu'elle "fait éclater les trois unités classiques de temps (emploi du temps), de lieu (salle de cours) et de thème (tous les étudiants étudient la même chose en même temps)"¹¹. De plus, grâce aux nouvelles technologies de communication, l'invention comme acte autographe, accompli dans l'espace intime de la chambre du créateur visité par les Muses, tend à devenir processus allographe par l'intervention directe ou a posteriori d'internautes, tandis que la pureté du texte s'avère fallacieuse tant que celui-ci procède grandement du mendélisme textuel et se laisse envahir de paratextes autoréférentiels.

2. Apprentissage durable en vue du développement durable de l'apprenant

Nous sommes en train d'œuvrer pour la mise en place d'un apprentissage durable au service du développement durable de l'apprenant au sens de mise en accointance, durant sa formation initiale, de ses propres besoins avec ceux des autres afin d'être-pour-le-devenir. Car nous envisageons le centrage de l'enseignement sur l'apprenant non pas comme une forme d'ego-apprentissage engendré par un ego-enseignement. Aussi a-t-on mis en place des stratégies didactiques à même de stimuler les pratiques collaboratives par la médiation de tâches individuelles et de groupe. C'était hier que, tel un éclair, les lumières d'un savoir didactique dispensé à travers le modèle transmissif (pédagogie "magistrale" ou "frontale" fondée sur les ouvrages de John Locke) qui confinait l'élève dans la sujétion et la passivité, s'éteignaient une fois le chronotope scolaire quitté. En revanche, le modèle socio-constructiviste¹², en plaçant l'apprenant au centre du processus d'enseignement-apprentissage, fait appel à l'expérience, aux connaissances et aux compétences transversales de celui-ci en vue de la construction interactive d'un savoir reposant sur des tâches authentiques en lien avec le milieu socio-culturel auquel il appartient. L'avantage de cet apprentissage contextuel réside dans sa permanente reconstruction liée aux aléas de l'environnement d'apprentissage, aux interac-

¹⁰ A. Vergez, D. Huisman: Op. cit., p. 350.

¹¹ M.J. Barbot: *Penser le changement de paradigme éducatif lié aux TIC*. "Education permanente", n° 169, p. 37.

¹² M.-L. Villanueva: *Tâches et cybergenres: une perspective actionnelle*. In: *Le français dans le monde*, CLE International 2009, n° 45, pp. 77-78.

tions et aux variables pédagogiques. De plus, la complexité des tâches bien que pesante dans un premier temps, une fois le mécanisme acquis, participe de l'empowerment, du développement durable de l'apprenant: recueillir des informations pertinentes suite à une opération de sélection des sites fiables, les mettre en commun lors des réunions d'évaluation avec les coéquipiers, les transformer en fonction du/des destinataires, formuler de nouveaux objectifs, recontextualiser les informations, mettre en œuvre les mécanismes de la métacognition (s'autoévaluer, s'interroger sur l'efficacité des méthodes utilisées, etc.), construire un produit collectif (texte en FLE, PPT, clip vidéo, enquête) et le communiquer.

Pareillement à la formation des compétences dans quelque domaine que ce soit, la formation de la compétence de communication suppose l'acquisition d'un savoir technique fait d'actes de langage, de structures argumentatives, de formules d'adresse et de politesse¹³ (négative et positive) qui se laissent plus aisément acquérir à distance pour certains apprenants timides mais, une fois ce savoir acquis, le face à face, le contact direct s'avèrent incontournables. Et c'est là qu'intervient l'art de la communication fait de l'agencement d'éléments paraverbaux et non verbaux pour créer une sorte de chorégraphie communicationnelle. Ainsi, grâce à l'approche contrastive, l'enseignement-apprentissage des langues gagne en authenticité si l'étude des modèles de langage *in vitro* est doublée de l'observation participative en situation de communication. D'où le recours incontournable à la perspective actionnelle et à l'interculturel censés apporter leur pierre précieuse à l'édifice durable du futur formateur. Ainsi, Mme Kerbrat-Orecchioni distingue-t-elle les "sociétés à «fort degré de contact» (*high contact*): Europe méditerranéenne, Amérique latine, sociétés arabes; et les sociétés à «faible degré de contact» (*low contact*): Europe du Nord, Extrême Orient". De plus, ce qui peut nous être utile en tant que formateurs de formateurs en FLE, c'est de savoir que "la frontière entre ces deux zones [traverse, de l'avis de la même chercheuse], la France"¹⁴. En conséquence, si l'enseignant fournit le premier modèle linguistique de l'apprenant, rien ne vaut le contact direct avec un natif qui révèle des particularités paraverbaux ayant trait à l'ordre prosodique et articulatoire, à des nuances phonatoires telles que la mélodie de la phrase, le rythme et l'intonation à même de modifier la physionomie du mot. L'étude des éléments proxémiques et kinésiques n'est pas moins riche de renseignements eu égard à la charge sémantique d'un même geste variant en fonction de l'espace culturel auquel il appartient. Il est généralement connu que les gestes qui accompagnent l'adver-

¹³ "Sans civilité c'est la guerre civile", déclare Kerbrat-Orecchioni: *La conversation*, Seuil 1996, p. 65.

¹⁴ C. Kerbrat-Orecchioni: Op. cit., pp. 69-70.

be d'affirmation en Bulgarie désignent, en France ou en Roumanie, par exemple, la négation. En outre, l'herméneutique des interactions repose sur l'analyse des nuances, à peine perceptibles *in vitro*. Car, un geste dépourvu de poids sémantique, dès qu'on y prête attention, se charge de significations (en tant qu'"indicateur de comportement"¹⁵) et devient relationnème (indicateur ou constructeur des relations interpersonnelles lors de la "distance horizontale") ou taxème (lors de la "distance verticale" entre interactants)¹⁶. Si l'écoute des interlocuteurs permet de saisir des nuances significatives, le toucher révèle lui aussi, lors du contact corporel, d'autres significations utiles à la compréhension du message. Il n'y a rien d'étonnant vu que le toucher est le premier sens à se développer chez l'embryon humain, ce qui lui vaut le statut de sens fondamental dans la vision d'Épicure. Les propos de David Le Breton viennent nous conforter dans notre démarche: "Matrice des autres sens, la peau est une vaste géographie nourrissant des sensorialités différentes, elle les englobe sur sa toile ouvrant à l'homme des dimensions singulières du réel que l'on ne saurait isoler les unes des autres"¹⁷. Voilà pourquoi dans l'enseignement-apprentissage d'une langue vivante nous ne pouvons pas ignorer les rituels de la politesse s'étayant autant sur le verbal que sur les jeux de la proxémique et surtout de la kinésique (bises/baisers, accolades, baisemains, poignées de main, embrassades), indissociables de la communication authentique mais aussi de la simulation des interactions lors des jeux de rôle et notamment dans la mise en scène de pièces de théâtre en vue de leur représentation.

3. De l'authenticité interactionnelle à l'authenticité situationnelle

Persuadés des bénéfiques incontestables de l'approche par les NTICE pour la formation initiale des étudiants, les enseignants-chercheurs de la Faculté des lettres l'ont intégrée dans le processus d'enseignement-apprentissage et combinée avec la perspective actionnelle. Cependant, le recours à la seule approche pilotée par les tâches *in vitro*, à travers le cyberchronotope, ne saurait aboutir à une formation complète de l'apprenant aussi l'approche par les tâches *in vivo* (pragmatiques) s'impose-t-elle afin d'atteindre l'authenticité situationnelle.

Deux équipes se constituèrent: l'une formée d'étudiants ayant choisi le théâtre comme module de formation, l'autre ayant préféré la collaboration avec des étudiants de l'HELMO/Esas de Liège en vue de la mise en place d'un projet inter-

¹⁵ P. Collett: *Cartea gesturilor*. Editions Trei, Bucarest 2011, pp. 14-15.

¹⁶ C. Kerbrat-Orecchioni: *Op. cit.*, pp. 41-49.

¹⁷ D. Le Breton: *La saveur du monde: une anthropologie des sens*, A. M. Métaillé, 2006, p. 176.

universitaire. Les membres de la troupe de théâtre De quoi s'agit-il?, en cherchant une pièce de théâtre pas très difficile pour le festival et comportant suffisamment de personnages afin de permettre aux nouvelles recrues d'avoir un rôle, se sont mis à faire des recherches sur Internet. L'une des actrices en L 3, étant tombée sur le site d'un auteur contemporain, s'est mis à échanger avec celui-ci. La correspondance électronique s'étant élargie aux membres de la troupe et surtout l'interaction authentique furent très efficaces pour les onze étudiants qui purent exercer et renforcer leur compétence d'expression écrite en français plus rapidement qu'en suivant les cours de langue et de littérature dispensés durant un semestre. Ils apprirent ainsi des formules de politesse, des éléments du style épistolaire d'écriture mais aussi des aspects portant sur la mise en scène: vocabulaire, techniques, jeu, rôles, costumes, etc. Le direct de l'invention qui met face à face lecteur et auteur les a transformés en co-producteurs durant le processus d'écri-lecture de la pièce *A vos souhaits*. Si les étudiants acquièrent le statut de co-producteurs de l'auteur contemporain Thierry François, la pièce trouvée sur son site devint la scène d'une série d'actes de remaniements et d'adaptations qui nous autorisent à la situer dans le théâtre postdramatique car le texte de théâtre qui "réfléchit sans cesse sur sa constitution comme construction du langage" amène Hans-Thies Lehmann à le qualifier de texte de théâtre "ayant fini d'être dramatique"¹⁸. L'accès au statut de cyber-co-producteur est en accointance avec la cyberlittératie (forme d'alphabétisme pluriel) qui permet à l'étudiant d'intervenir, d'interagir avec l'auteur en vue de rendre son texte "poreux ou perméable"¹⁹ au contexte socio-culturel d'apprentissage.

Le produit de cette collaboration entre étudiants et auteur a été la représentation de la pièce *A vos souhaits* ! devant un public formé d'étudiants en licence et en master et des enseignants du département de français réunis le 21 décembre 2012 dans l'amphithéâtre "Dumitru Alistar" de notre Faculté. Après la représentation, les étudiants ont envoyé à l'auteur des photos prises durant le spectacle et ont écrit un article pour le magazine des étudiants *Reste à voir...* Les échanges avec l'auteur continuent car nous cherchons à développer le projet de collaboration.

Au départ du second axe constitué autour du projet intitulé Comment se connecter au monde?, il s'agissait de tâches médiatisées par les étudiants de Liège via Internet (réseaux sociaux, Skype) à l'intention d'étudiants de L3 de Bacc. Dans un deuxième temps les destinataires, en s'appropriant la technique de la Mind Map (schéma heuristique basé sur la méthode du remue-ménages) se sont

¹⁸ H.-T. Lehmann: *Le théâtre postdramatique*. L'Arche, 2010, p. 20.

¹⁹ M.-L. Villanueva: *Tâches et cybergenres: une perspective actionnelle*. In: *Le français dans le monde*. CLE International 2009, p. 79.

mués en médiateurs, en formateurs de leurs cadets de L1 auxquels ils ont présenté cette technique de travail. Les deux productions (carte des représentations de la Belgique) des deux sous-groupes, la première sur carton et la seconde dessinée sur un tableau noir, immortalisées par le biais de la technique photographique, ont été ensuite acheminées vers leurs camarades liégeois. A quelques milliers de kilomètres de Bacau, les Liégeois devaient élaborer eux aussi leur propre Mind Map de la Roumanie en vue de leur participation à Défiléco, un défilé pas comme les autres puisque s'attachant à relier diversité culturelle et matériaux recyclés, déroulé le 27 mars 2013 au Manège, à l'origine écurie de Liège, puis salle multifonctionnelle. Le projet des étudiants roumains, à l'instar de l'initiative de la Disco Soupe, baptisé Fransouper, a démarré par le recueil des informations fournies par les étudiants des pays partenaires (Belgique, France, Maroc, Inde) ayant trait à la gastronomie locale. A la rentrée de l'année universitaire 2013-2014, ils iront dans les grandes surfaces, au marché municipal, dans les restaurants de Bacau pour récupérer des aliments comestibles dont l'aspect ne satisfait pas les clients et contribuer ainsi à limiter le gaspillage alimentaire. La troisième étape consistera à inviter des gens de la rue, des étudiants et à leur faire faire des recettes simples spécifiques aux pays partenaires et partager un savoir faire (cuisiner), la joie de souper, de se divertir et d'apprendre le français de façon oblique, à travers des recettes, des chansons, d'un vocabulaire affichés sur l'écran ou des sketches représentés par des étudiants roumains et francophones.

Conclusions provisoires

A trop naviguer sur le cyberchronotope ne risque-t-on pas de nous éloigner du bon port, d'en être engloutis, de nous laisser prendre dans les mailles de la toile ou bien de nous vitrifier en tant que cyberenseignants et cyberapprenants, de couler entre les écueils, voire de nous saborder à force d'être trop dans le vent? En outre, "le recours aux technologies ne conduit-il pas trop souvent à faire du vieux avec du neuf, et au bout du compte à habiller nos vieilles méthodes des atours de la technologie?"²⁰ Nous allons répondre par la négative tant que nous savons faire la part du ludique, de l'esthétique, du plaisir de dire et d'ouïr et surtout d'agir en équipe et en accointance avec le milieu socio-culturel immédiat et lointain. Eu égard à la fulgurance des mutations technologiques, méthodologiques avec un im-

²⁰ F. Mangenot, F. Penilla: *Internet, tâches et vie réelle*. "Le français dans le monde" 2009, n° 45, p. 84.

pact direct sur l'enseignement-apprentissage, nous (enseignants) ne saurions exister qu'en tant que funambules sur la corde qui relie authenticité interactionnelle et authenticité situationnelle au service d'une formation authentique.

Ce que les apprenants réclamaient, le manque que les parents reprochaient aux cours dispensés à leurs enfants, à savoir le réel que l'école cherchait à atteindre mais qui ne parvenait qu'à un ersatz à travers des simulations fussent-elles globales, c'est paradoxalement la technologie qui l'offre et l'assure. Les inconvénients n'y manquent pas. Il est vrai qu'on n'est pas à l'abri des erreurs et qu'un travail de sélection s'impose sans parler de l'éphémère qui appelle un effort constant de recherche, de fouille même, l'enseignant endossant ainsi l'habit de l'expérimentateur. Les NTICE, employées de façon didactique (systématique), créent le cadre de l'empowerment, de la prise en main par l'apprenant de son devenir, de son apprentissage. Car au cours de l'accomplissement des tâches imparties ou choisies librement, celui-ci manifeste sa capacité à gérer des informations recherchées sur des sites Internet, à échanger avec des natifs en langue étrangère, en un mot il fait preuve d'autonomie non seulement langagière mais surtout intellectuelle, culturelle nécessaire à son devenir comme acteur social. Nous ne saurions pas ignorer l'envers du cyberchronotope car censés annuler la séparation, combler l'invisible et réduire de la sorte les distances, les moyens techniques de communication risquent d'accroître la solitude et d'altérer la transmission, car trop de communication, affirme Claude-Lévi Stauss, empêche la transmission du message. Cependant, miser tout sur les NTICE, sur le cyberchronotope, serait amputer l'acte de communication de sa dimension vivante car durant la conversation in vivo a lieu non seulement un échange linguistique mais aussi un échange d'énergies, il passe un souffle qui vivifie l'interlocuteur. Sans parler de ces échanges affectifs, émotionnels, subjectifs qui influent sur le résultat du travail collaboratif en vue de la réalisation d'un produit interuniversitaire, fût-il représentation théâtrale, défilé de mode, Fransouper, magazine francophone, etc. En bref, tchatter c'est sympa, s'informer c'est bien, comprendre c'est mieux, mais (inter)agir c'est encore mieux.

Bibliographie

- Attali J.: *Histoires du temps*. Fayard, 1982.
 Benoist L.: *Signes, symboles et mythes*. P.U.F., 2010.
 Lehmann H.-T.: *Le théâtre postdramatique*. L'Arche, 2010.

- Mangenot F., Penilla F.: *Internet, tâches et vie réelle*. “Le français dans le monde”, CLE International, 2009, n° 45.
- Kerbrat-Orecchioni C.: *La conversation*. Seuil 1996.
- Russ J.: *Savoir et Pouvoir*. Hatier. Paris 1990.
- Vergez A., Huisman D.: *Histoire des philosophes illustrée par les textes*. Fernand Nathan, Paris 1978.
- Villanueva M.-L.: *Tâches et cybergenres: une perspective actionnelle*. “Le français dans le monde”, CLE International, 2009.

LA FORMATION INITIALE EN FLE – DU CYBERCHRONOTOPE À L’AUTHENTICITÉ SITUATIONNELLE

Résumé

Bénéficiaires de maints stages Erasmus, et enseignants et étudiants trouvent dans Internet l’école accessible à tout un chacun mais surtout un cyberchronotope familier aux uns et aux autres. Il est toutefois souhaitable que cette authenticité interactionnelle débouche sur l’authenticité situationnelle, que celle-là soit le prélude de celle-ci. En effet, les nouvelles technologies réduisent le décalage spatio-temporel entre le référent socio-culturel et la scène de la classe par la dématérialisation du premier, par la démultiplication des formes d’interaction (à partir du courriel ou les sms jusqu’aux jeux en réseau, au peer to peer, etc.). Néanmoins, miser tout sur les NTICE, sur le cyberchronotope, sur le virtuel, ne serait-il pas amputer l’acte de communication de sa dimension vivante? Si l’on se contente de la formation des seules compétences langagières négligeant la visée pragmatique, ne risque-t-on pas, comme les racines, de “chignonner”, de nous enrouler sur nous-mêmes et rester in vitro? Nous allons tenter de répondre à ces questions en suivant les étapes de deux projets: depuis l’échange de courriels entre étudiants-acteurs avec un auteur dramatique français à la représentation d’une de ses pièces de théâtre; à partir de la communication via skype, facebook jusqu’à la mise en œuvre d’un projet gravitant autour de l’intention de “Connecter le monde, relier les gens, mieux vivre ensemble” et réunissant ESAS/HELMO de Liège, l’Université de Bacau, INAS (Tanger), l’Université de New Delhi (Inde).

Mots-clés: cyberchronotope, apprentissage durable, Roumanie